

Mgr Berlioz rapporte deux opinions qu'il a entendu soutenir : les uns voient dans le geste officiel le désir de " faire de la religion un instrument de gouvernement " ; d'autres y ont vu " un aveu sincère qu'il ne peut y avoir d'éducation complète sans religion ". Mgr Rey (Tokio) déclare que telle est la bonne interprétation et il affirme que la circulaire a été mal comprise par ses détracteurs. Le supérieur de la mission de Tokio (invité à prendre part à la conférence) se fit remplacer par un prêtre japonais, M. Honjo. Le ministre de l'Intérieur, M. Hara, ouvrit lui-même la séance."

La question est de savoir si un bénéfice quelconque ressort dès aujourd'hui des résolutions prises par ce petit Parlement religieux. Ces résolutions sont les suivantes :

1° Les trois religions (bouddhique, shintoïste et chrétienne) s'emploieront, chacune dans sa sphère et selon ses moyens propres, à sauvegarder le régime impérial et la morale nationale.

2° Les délégués prient le gouvernement de vouloir bien user de son autorité pour faire cesser toute lutte entre la politique, l'éducation et la morale, afin de sauvegarder les destinées de la nation.

" Résolutions assez platoniques ", observe Mgr Chatron, qui, du reste, les considère favorablement, tout de même que Mgr Rey, lequel écrit : " On s'est demandé quel avait été le résultat de la conférence. Si on cherche un résultat direct et visible, on n'en voit pas, *sinon une nouvelle sanction donnée au principe de la liberté de conscience*. Mais le résultat indirect a été très grand : la réunion de cette conférence a été une reconnaissance publique de l'importance de la religion en matière d'enseignement. Jusque-là, le gouvernement l'avait considérée comme une superstition qui ne pouvait en rien contribuer à la création et au maintien des bonnes mœurs sociales. L'initiative prise en haut lieu permet d'espérer que la religion sera désormais traitée avec plus d'égards."

Le peuple a été impressionné par cette attitude du ministre et il respecte davantage le catholicisme. On le vit bien lors de la maladie et de la mort de l'empereur. Le 26 juillet, Mgr Rey ayant célébré une messe à la cathédrale afin d'obtenir la guérison du souverain, tous les journaux de Tokio